

Récit

Les «Historiettes» universelles de Johann Peter Hebel

A l'occasion du 200^e anniversaire de la mort de l'écrivain bâlois paraît une nouvelle traduction en français de ses petits récits publiés à l'origine dans différents almanachs. Parallèlement, son traducteur, Frédéric Metz, consacre un essai à son œuvre

Samuel Brussell

Après *Histoires d'almanach* (trad. René Radrizzani, José Corti, 1991) et *L'Ami des bords du Rhin* (trad. Bernard Gillmann, Circé, 2022), une anthologie inédite des *Historiettes* de l'écrivain helvétique de langue allemande Johann Peter Hebel (Bâle, 1760 - Schwetzingen, Bade-Wurtemberg, 1826) paraît aujourd'hui en français. Destinées à l'origine aux classes populaires, ces petites histoires simples et belles n'ont rien perdu de leur portée universelle. Elles paraissent l'année du 200^e anniversaire de la mort de l'auteur. en même temps qu'un essai de leur traducteur, Frédéric Metz.

L'un de ses nombreux admirateurs, Elias Canetti, lui rendit hommage en ces termes dans son discours de réception du Prix Hebel, en 1980: «Il possède ce don qu'on souhaite qu'un enseignant possède: il rend ce dont il parle visible et il parle à chacun.» Et de citer Ludwig Hardt, immense comédien de l'époque, qui lui confia: «Voulez-vous voir la chose la plus précieuse qui soit en ma possession? Quand je vais me coucher, je la mets sous mon oreiller.» C'était, se souvient Canetti, une petite édition du XIX^e siècle du livre de Hebel que lui avait offerte Kafka avec

cette dédicace: «Pour Ludwig Hardt, afin de faire à Hebel un petit plaisir, de la part de Kafka.» Et Kurt Tucholsky recommandait en 1934 depuis son exil en Suède à l'ami Walter Hasenclever, écrivain et satiriste comme lui: «Lis beaucoup de Hebel (avec un b) - un bain purifiant pour l'âme.»

«L'ami de la maison»

Il est vrai qu'en des temps sombres, le Rhénan Hebel «avec un b» est plus enthousiasmant à lire que l'Allemand de la Baltique Friedrich Hebbel. Les Editions Pontcerq ont mis en œuvre l'idée de colportage présente dans l'*Almanach* dans lequel Hebel publiait ses *historiettes*. Ainsi, elles ont imprimé et placardé des tracts dans leur ville de Rennes et un récitateur, Lionel Monier, lut du Hebel en pleine rue. Hebel, comme le rappelle Frédéric Metz, ne s'était-il pas donné le titre de *Hausfreund* - «L'ami de la maison»?

Dans ces petits récits que le poète colporte comme de modestes biens artisanaux dans les pages de son *Almanach*, se dessinent une histoire des migrations. On y croise en effet toutes sortes de larrons qui sillonnent les routes et se jouent les uns aux autres de bons tours: mendiant ou barbier, cordier ou postillon, paysan ou hussard, voleur, avocat ou aubergiste... Certaines de ces histoires ont été parfois rapportées depuis la Suède ou la Turquie, d'autres encore vécues par le narrateur sur les routes du Bade ou du Wurtemberg... Ces récits de vie, mélange d'humour bienveillant et d'aimable philosophie, sont croustillants de malice sans jamais être méchants et ont le charme et la sagesse de la désinvolture.

Homme d'Eglise et écrivain des Lumières

Ici, on ne prêche aucune morale, on raconte une histoire pour le plaisir de la raconter, pour partager avec le lecteur un sourire sur un moment - une expérience - de la vie et, s'il y a une morale, Hebel laisse à son lecteur la liberté de l'imaginer. Ces *historiettes* illustrent avec justesse le mot de Stendhal: «Les meilleurs témoignages historiques d'une époque sont les potins.» Ce n'est pas un hasard si Hebel, qui fut pasteur luthérien, a composé un florilège d'*Histoires bibliques* tirées des deux Livres - 59 histoires de l'Ancien Testament et 64 du Nouveau Testament, narrées avec une grande simplicité, sur un ton qui rappelle l'humeur bonhomme de l'*Almanach* et nous rend proches, par leur

humanité, les personnages qui traversent cette épopée.

Chez Hebel, l'homme d'Eglise et l'écrivain des Lumières ne font qu'un. Pour notre plus grand plaisir, il se moque de l'air grave de «l'homme de lettres» et ose les anecdotes amusantes, telles que les racontaient au Moyen Age le Pogge Florentin ou l'Abbé Arlotto. Ses histoires sont toujours d'une grande fraîcheur et nous font redécouvrir à chaque épisode le miracle de la vie.

Et nul doute que les bons vœux que Hebel adresse au bienveillant lecteur dans l'*Avant-propos de l'Almanach de 1813*, s'étendent à ses lecteurs de l'an 2026: «Au 31 décembre 1812, l'on devrait se résoudre tout de bon à témoigner, aux gens avec lesquels on a à vivre, beaucoup d'amour et de joie [...] L'ami de la maison souhaite à ses lecteurs autant de bonnes et douces choses que chacun en peut supporter: aux enfants sages, du bon petit pain d'épices; aux malappris, un prompt redressement; au grand âge, quelque réconfort et joie; et à ceux qui, pour partir, songeraient ne pas attendre que s'achève cette nouvelle année, il souhaite encore beaucoup de claires et belles journées - et, aussi loin que possible vers le fond de l'an, une douce fin.» ■



Genre Récit

Auteur Johann Peter Hebel

Titre Historiettes

Traduction De l'allemand par Frédéric Metz

Editions Pontcerq

Pages 332



Genre Essai

Auteurs Frédéric Metz et Elias Canetti

Titre Hebel-Le Levier, suivi de Hebel et Kafka

Editions Pontcerq

Pages 116